

# La Cartographie des Macromycètes en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg

P. HEINEMANN<sup>1)</sup> et D. THOEN<sup>2)</sup>

Summary. For the considered territory, a map of the degree of exploration is given: it shows large areas to which mycologists don't pay enough attention. A tabel with commentaries shows the distribution of the 86 known species among the 7 phytogeographical districts of the territory. Remarks are made on the ecology of some species, especially of the lignicolous ones. The authors hope to publish an Atlas of the cartographed macromycetes with commentaries on each species. It is shown that in the future the prospection ought to be not only geographical but chiefly ecological.

Les lignes qui suivent donnent un aperçu de l'état d'avancement de la cartographie en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg pour les cent espèces de macromycètes proposées en 1960 au 2<sup>e</sup> Congrès mycologique européen de Prague.

La nomenclature utilisée dans le présent article est celle proposée lors de ce congrès; elle sera mise à jour dans l'Atlas des macromycètes de Belgique, que nous espérons pouvoir publier bientôt.

Pour l'établissement des cartes de distribution, nous avons adopté le système utilisé par l'Institut Floristique Belge (IFB). Chaque carré élémentaire couvre 16 km<sup>2</sup>.

Il a déjà été dit que les cartes en question traduisaient plus la répartition des mycologues que celle des champignons. Aussi était-il intéressant de cartographier — en premier lieu — l'intensité de la prospection dans le territoire envisagé. La fig. 1 nous donne une idée de la densité de renseignements obtenus pour les cent espèces de macromycètes. Treize carrés seulement nous ont fournis un nombre d'espèces supérieur ou égal à 20, soit 2% des carrés pour lesquels nous possédons des données; 43 carrés (6,5%) de 10 à 19 espèces; 169 carrés (25,7%) de 3 à 9 espèces; 432 carrés (65,8%) ne nous donnés que 1 à 2 espèces. Les carrés ayant fourni au moins un renseignement constituent environ 71% de la surface du pays.

On constate donc que de vastes zones de notre petit territoire sont encore insuffisamment prospectées, en particulier la majeure partie de la Flandre occidentale (fig. 1, 20, 27, 28), le Hainaut (37, 38), la Campine orientale (17, 25), la Hesbaye (32, 33, 40, 41), le sud-est de

<sup>1)</sup> Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux, Belgique.

<sup>2)</sup> Fondation Universitaire Luxembourgeoise, Arlon, Belgique.

l'Ardenne (60, 64, 65), l'Oesling (61), le sud de la Lorraine (70, 71, 72). Ces territoires devraient être visités en priorité lors des prospections mycologiques.

La qualité des renseignements fournis par les herbiers et les compte-rendus d'excursion laisse aussi souvent à désirer. Les espèces rares y sont mieux représentées et paradoxalement leur distribution est mieux connue. De nombreuses récoltes n'ont pu être reportées sur les cartes, leur localisation étant imprécise ou prêtant à confusion. Les données écologiques — quand elles existent — sont souvent très vagues : moins de 50% des récoltes sont satisfaisantes à ce point de vue.

Sur les 100 espèces du programme de cartographie, 86 ont été signalées dans le territoire considéré, Toutes n'ont pas la même signification. Certaines qui n'ont été trouvées qu'une ou deux fois, sont peut-être accidentelles : elles ont été marquées d'un astérisque dans le tableau 1 qui reprend la répartition, par district phytogéographique, des 86 espèces. Les districts utilisés sont ceux définis dans la "Nouvelle Flore" (1973) ; leurs limites sont indiquées dans la fig. 2.

Les espèces communes à tous les districts ou ne manquant que dans le maritime sont au nombre de 34, soit 39,5%. Les différents districts sont relativement bien individualisés au point de vue mycologique, mais cela n'apparaît guère, car la cartographie ne tient pas compte de la fréquence des espèces.

Le district maritime est le plus pauvre en espèces. *Psathyrella ammophila* et *Phallus hadriani* sont des caractéristiques de ce district, *Hirneola auricula-judae* lui est nettement préférentiel. La présence de *Mycenastrum corium* et de *Geastrum melanocephalum*, trouvés une seule fois dans le pays, est peut-être accidentelle. Plusieurs espèces, présentes dans les 6 autres districts, pourraient encore y être découvertes.

Le district flandrien ne possède pas d'espèces qui lui soient propres et est franchement sous-exploré.

Le district campinien est le mieux exploré de la partie nord du pays. Sans avoir d'espèces qui lui soient propres, ce district est caractérisé par la présence d'espèces psammophiles. Plusieurs espèces ne sont connues dans ce district que de l'arboretum de Ravels dont le caractère artificiel fausse quelque peu la physionomie mycologique du district.

Le district brabançon a surtout été visité dans les environs de Bruxelles (forêt de Soignes notamment). Il est cependant bien représenté, avec près de 80% du total des espèces.

Le district mosan est le plus riche, avec 83,7% du total des espèces, sans doute à cause de la lithologie variée du sous-sol, avec dominance de roches calcaires. Plusieurs espèces ne sont connues que de ce seul district : *Amanita caesarea*, *Choiromyces venosus*, *Tremiscus*

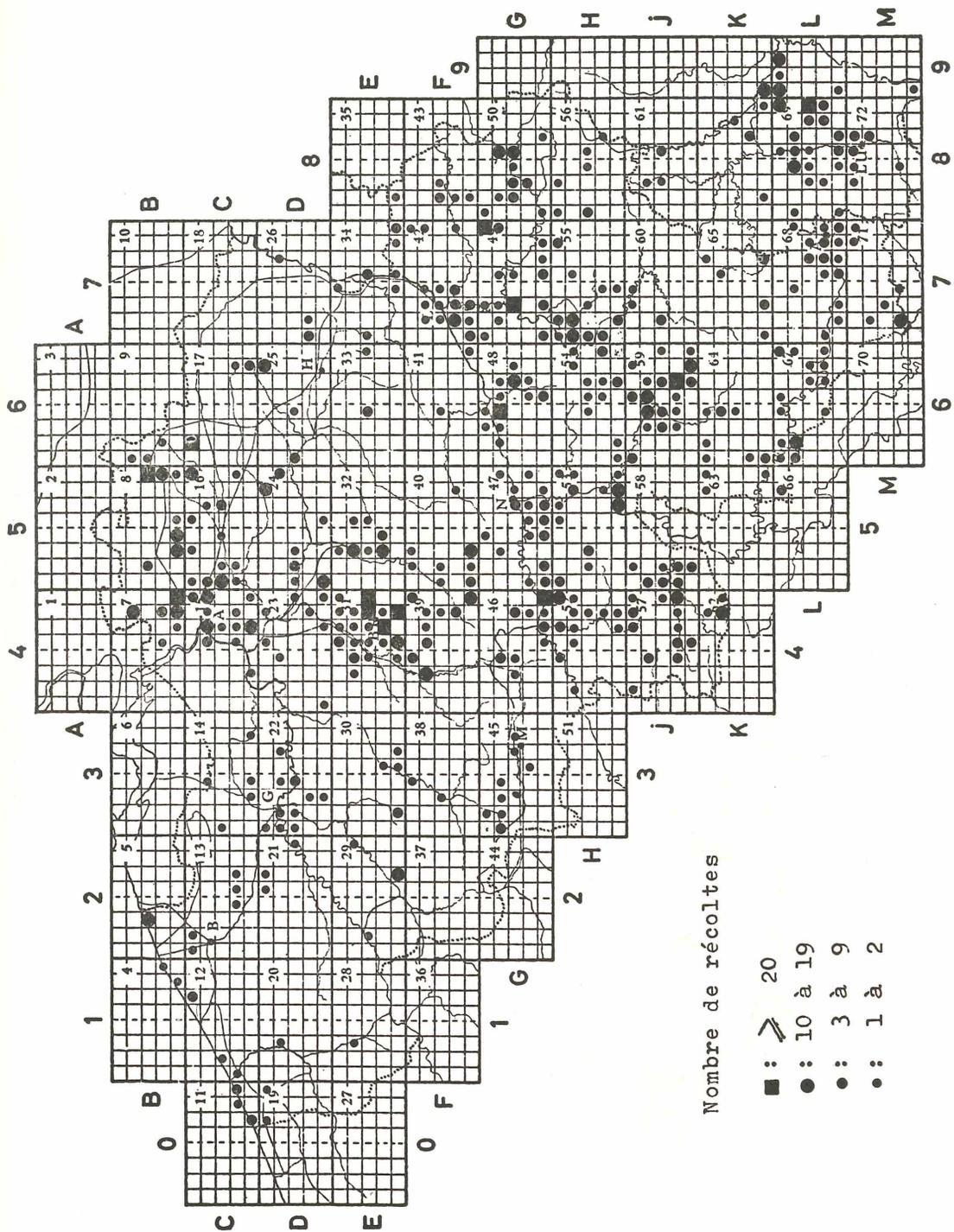


Fig. 1. Intensité de la prospection mycologique en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. (Même échelle que la Fig. 2)

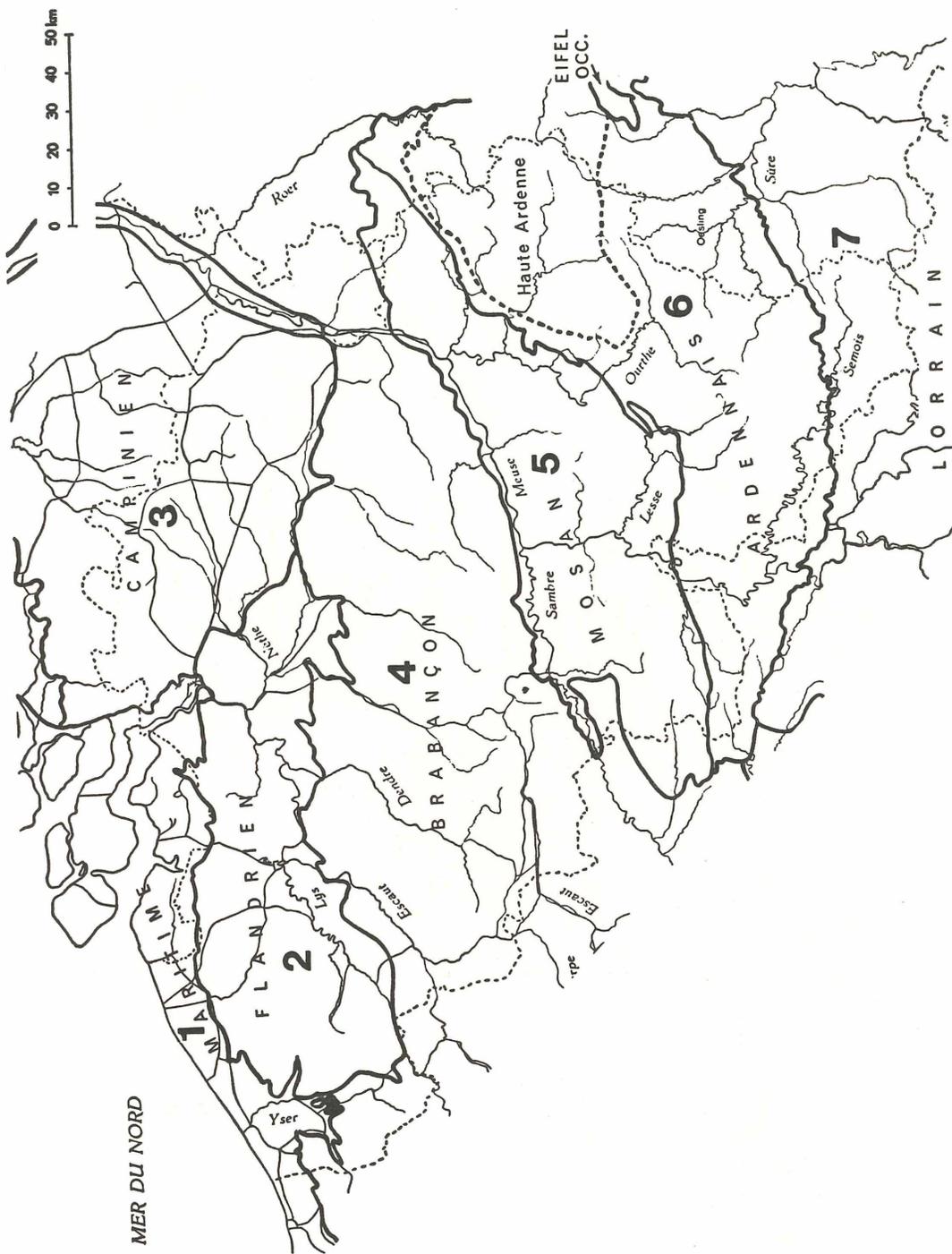


Fig. 2. Districts phytogéographiques de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg

Tableau 1

DISTRICTS PHYTOGEOGRAPHIQUES	1	2	3	4	5	6	7	
<i>Mycenastrum corium</i>	+	≡	≡	≡	≡	≡	≡	1
<i>Gastrum melanocephalum</i>	+	≡	≡	≡	≡	≡	≡	1
<i>Psathyrella ammophila</i>	+	≡	≡	≡	≡	≡	≡	1
<i>Phallus hadriani</i>	+	≡	≡	≡	≡	≡	≡	1
<i>Amanita caesarea</i>	≡	≡	≡	≡	+	≡	≡	1
<i>Choiromyces venosus</i>	≡	≡	≡	≡	+	≡	≡	1
<i>Tremiscus helvelloides</i>	≡	≡	≡	≡	+	≡	≡	1
<i>Stereum frustulosum</i>	≡	≡	≡	≡	≡	+	≡	1
<i>Mycena belliae</i>	≡	≡	≡	≡	≡	≡	+	1
<i>Dictyophora duplicata</i>	≡	+	+	≡	≡	≡	≡	2
<i>Pisolithus tinctorius</i>	≡	≡	≡	+	+	≡	≡	2
<i>Sarcodontia setosa</i>	≡	≡	≡	+	+	≡	≡	2
<i>Catathelasma imperiale</i>	≡	≡	≡	≡	+	+	≡	2
<i>Mycena crocata</i>	≡	≡	≡	≡	+	+	≡	2
<i>Gastrum triplex</i>	+	≡	+	+	≡	+	≡	3
<i>Verpa conica</i>	+	≡	≡	+	+	≡	?	3
<i>Poronia punctata</i>	+	≡	≡	+	≡	≡	+	3
<i>Clathrus ruber</i>	≡	+	+	+	≡	≡	≡	3
<i>Phaeolepiota aurea</i>	≡	≡	+	+	+	≡	≡	3
<i>Sarcoscypha coccinea</i>	≡	≡	≡	+	+	≡	+	3
<i>Cortinarius violaceus</i>	≡	≡	≡	≡	+	+	+	3
<i>Marasmius alliaceus</i>	≡	≡	≡	≡	+	+	+	3
<i>Porphyrellus pseudoscaber</i>	≡	≡	≡	≡	+	+	+	3
<i>Sistotrema confluens</i>	≡	≡	≡	≡	+	+	+	3
<i>Agaricus xanthodermus</i>	+	?	+	+	+	≡	≡	4
<i>Anellaria semiovata</i>	+	≡	+	+	≡	+	≡	4
<i>Lyophyllum palustre</i>	≡	+	+	≡	+	+	?	4
<i>Gomphidius roseus</i>	≡	+	+	+	≡	+	≡	4
<i>Inocybe jurana</i>	≡	+	+	+	+	≡	≡	4
<i>Gyroporus castaneus</i>	≡	+	+	+	≡	?	+	4
<i>Boletinus cavipes</i>	≡	≡	+	+	≡	+	+	4
<i>Phylloporus rhodoxanthus</i>	≡	≡	+	+	+	+	?	4
<i>Inocybe patouillardii</i>	≡	≡	+	+	+	?	+	4
<i>Astraeus hygrometricus</i>	≡	≡	+	+	+	≡	+	4
<i>Cystoderma carcharias</i>	≡	≡	+	≡	+	+	+	4
<i>Clavariadelphus pistillaris</i>	≡	≡	≡	+	+	+	+	4
<i>Grifola umbellata</i>	≡	?	≡	+	+	+	+	4
<i>Marasmius foetidus</i>	≡	≡	≡	+	+	+	+	4
<i>Strobilomyces floccopus</i>	≡	≡	≡	+	+	+	+	4
<i>Volvariella bombycina</i>	+	+	+	+	+	≡	?	5
<i>Hirneola auricula-judae</i>	+	?	+	+	+	+	≡	5
<i>Xerocomus parasiticus</i>	≡	+	+	+	+	+	?	5
<i>Calvatia gigantea</i>	?	+	+	+	+	?	+	5
<i>Amanita strobiliformis</i>	≡	+	+	+	+	?	+	5
<i>Rhizina undulata</i>	≡	≡	+	+	+	+	+	5
<i>Pseudohydnum gelatinosum</i>	≡	?	+	+	+	+	+	5
<i>Fistulina hepatica</i>	≡	?	+	+	+	+	+	5
<i>Mycena pelianthina</i>	≡	≡	+	+	+	+	+	5
<i>Galerina paludosa</i>	≡	≡	+	+	+	+	+	5
<i>Rozites caperata</i>	≡	≡	+	+	+	+	+	5
<i>Omphalotus olearius</i>	≡	≡	+	+	+	+	+	5
<i>Pycnoporus cinnabarinus</i>	≡	≡	+	+	+	+	+	5

DISTRICTS PHYTOGEOGRAPHIQUES	1	2	3	4	5	6	7	
<i>Ganoderma applanatum</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Hebeloma radicosum</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Melanophyllum echinatum</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Oudemansiella mucida</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Suillus bovinus</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Tylopilus felleus</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Russula virescens</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Russula lepida</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Russula claroflava</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Fomes fomentarius</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Bulgaria inquinans</i>	≡	+	+	+	+	+	+	6
<i>Amanita citrina</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Amanita porphyria</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Armillaria mellea</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Clitopilus prunulus</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Lentinellus cochleatus</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Lactarius necator</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Auriscalpium vulgare</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Grifola gigantea</i>	?	+	+	+	+	+	+	6
<i>Ramaria ochraceo-virens</i>	+	?	+	+	+	+	+	6
<i>Cyathus olla</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Agrocybe erebia</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Amanita phalloides</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Coprinus comatus</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Hygrocybe psittacina</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Laccaria amethystina</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Tricholoma sulphureum</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Fomitopsis annosa</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Oxyporus populinus</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Piptoporus betulinus</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Phlebia radiata</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Phallus impudicus</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<i>Schizophyllum commune</i>	+	+	+	+	+	+	+	7
<b>NOMBRE D'ESPECES PAR DISTRICT</b>	<b>26</b>	<b>43</b>	<b>62</b>	<b>68</b>	<b>72</b>	<b>61</b>	<b>59</b>	

% du nombre total d'espèces

récoltées dans le territoire 30,2 50,0 72,1 79,1 83,7 70,9 68,6

1 = district maritime; 2 = distr. flamand; 3 = distr. campinien; 4 = distr. brabançon; 5 = distr. mosan; 6 = distr. ardennais; 7 = distr. lorrain; +: indique que l'espèce est présente dans le district en question; ?: indique que l'espèce existe probablement dans le district

*helvelloides* (fig. 3). Dans le domaine cartographié, *Sarcoscypha coccinea* est nettement préférentiel de ce district.

Le district ardennais est relativement bien exploré, sauf dans le sud-est. Il est surtout caractérisé par la présence d'espèces sub-montagnardes que l'on retrouve parfois dans le mosan et le lorrain: *Mycena crocata*, *Catathelasma imperiale* (fig. 4), *Cortinarius violaceus*, *Marasmius alliaceus*, *Porphyrellus pseudoscaber*, *Sistotrema confluens*.

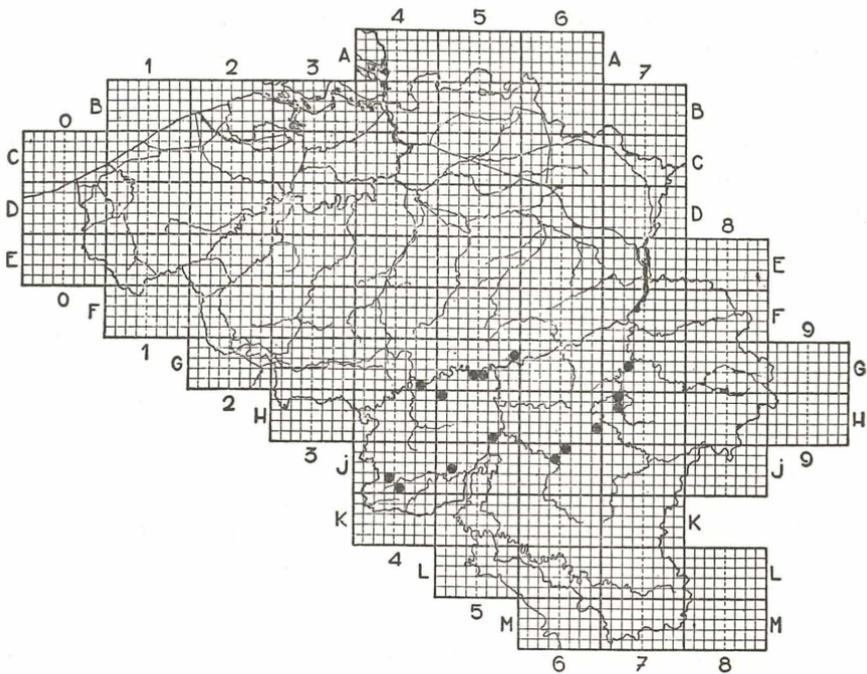


Fig. 3. Distribution de *Tremiscus helvelloides* en Belgique

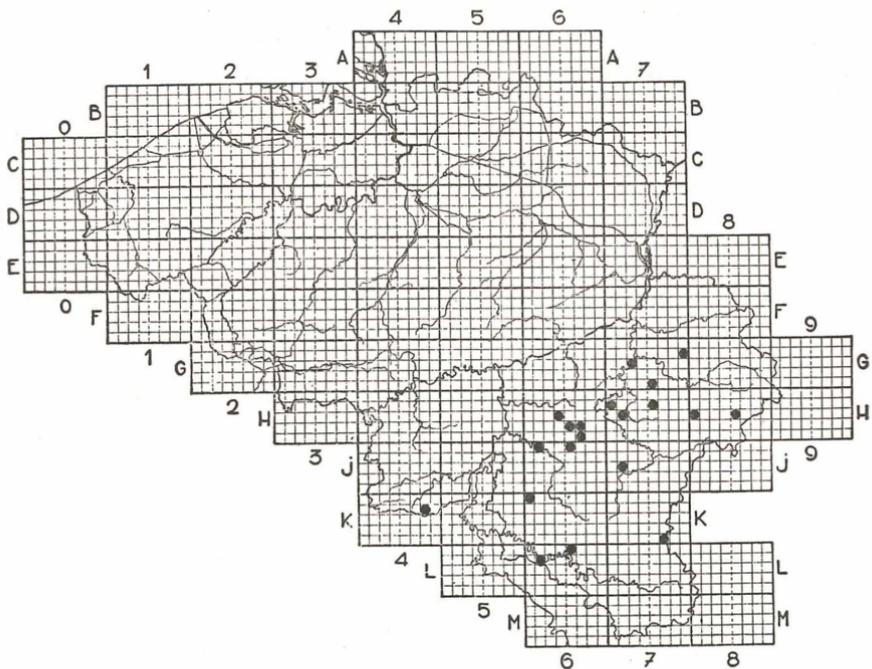


Fig. 4. Distribution de *Catathelasma imperiale* en Belgique

Certaines espèces répandues ailleurs dans le pays semblent y manquer, comme *Calvatia gigantea* en particulier et des Gastéromycètes en général.

Le district lorrain, de part sa diversité lithologique, est probablement d'une richesse analogue à celle du mosan, mais il est encore insuffisamment prospecté dans sa partie méridionale. On peut présumer qu'on y trouvera toutes les espèces du district mosan et notamment les trois espèces qui — actuellement — ne sont connues que de ce district. *Mycena belliae* y a été découvert récemment.

Dans l'Atlas des macromycètes, nous publierons des commentaires sur chaque espèce, mais dès à présent nous voudrions examiner quelques cas ayant une importance chorologique particulière. Dans cette optique, les espèces rares sont les plus intéressantes, pour autant qu'on puisse établir la ou les causes de leur rareté.

Plusieurs espèces se trouvent à la limite de leur aire de dispersion. Pour *Amanita caesarea* la limite nord de son aire passe par la Belgique et l'Allemagne occidentale (voir L. LANGE, fig. 33, p. 84). *Omphalotus olearius* encore assez bien représenté en Belgique atteint sa limite nord aux Pays-Bas, mais l'existence, au sein de cette espèce, de plusieurs taxons rend toute conclusion prématurée (les récoltes belges semblent différentes de celles du midi de la France que nous avons pu examiner; elles appartiennent peut-être à *Clitocybe illudens* (Schw.) Sacc.

D'autres espèces sont rares car elles ont des exigences écologiques très particulières, rarement réalisées. *Pisolithus tinctorius* ne trouve localement ces conditions que sur les déblais de charbonnage (terrils). *Astraeus hygrometricus* est sensiblement dans le même cas. *Poronia punctata* a généralement été indiqué sur crottin d'âne, toutes les récoltes connues sont antérieures à 1920; la raréfaction de cette espèce est vraisemblablement le fait de la raréfaction de l'âne et aussi du manque d'intérêt manifesté par la plupart des mycologues belges pour les champignons coprophiles.

Un cas très particulier est celui de *Pycnoporus cinnabarinus* dont il semble que l'on assiste à une extension récente (THOEN, 1975).

La cartographie a aussi permis de préciser, dans certains cas, la nature du substrat des champignons lignicoles. Bien que nous ne disposions de données précises que pour moins de 50% des récoltes, le tableau 2 présente néanmoins un certain intérêt du point de vue du spectre biologique des lignicoles et du cortège inféodé aux arbres hôtes.

Pour les feuillus, ce sont *Fagus sylvatica* (14 espèces) et les *Quercus* (12 espèces) qui viennent en tête, soit les essences naturelles "sociales" les plus répandues en Belgique. *Picea abies* (7 espèces) et les *Pinus* (5 espèces) sont pratiquement les seules espèces mentionnées pour les résineux. Ce sont les espèces exotiques le plus souvent plantées dans notre région.

Tableau 2

## ARBRES HOTES

ESPECES	Type de substrat	Nombre de données	ARBRES HOTES														Nombre d'hotes												
			<i>Picea</i>	<i>Pinus</i>	<i>Larix</i>	<i>Clematis</i>	<i>Liquidambar</i>	<i>Ulmus</i>	<i>Juglans</i>	<i>Fagus</i>	<i>Quercus</i>	<i>Castanea</i>	<i>Corylus</i>	<i>Carpinus</i>	<i>Alnus</i>	<i>Betula</i>		<i>Tilia</i>	<i>Populus</i>	<i>Salix</i>	<i>Prunus</i>	<i>Malus</i>	<i>Pyrus</i>	<i>Sorbus</i>	<i>Acer</i>	<i>Aesculus</i>	<i>Raxinus</i>	<i>Sambucus</i>	
<i>Sarcoscypha coccinea</i>	Bb	14 (1)	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	3	
<i>Bulgaria inquinans</i>	TSB	48	2	1	-	-	1	-	1	11	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	7	
<i>Hirneola auricula-judae</i>	TBb	31	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	23	2	
<i>Pseudohydnum gelatinosum</i>	S	30	10	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
<i>Phlebia aurantiaca</i>	T	62	-	-	-	-	2	3	-	-	-	-	-	-	-	1	3	2	-	1	2	-	-	-	-	-	7	7	
<i>Sarcodonia setosa</i>	T	6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
<i>Auriscalpium vulgare</i>	c	46	2	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
<i>Piptoporus betulinus</i>	T	51	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Fomes fomentarius</i>	TS	27	-	-	-	-	11	1	-	-	-	-	-	-	-	1	-	4	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	
<i>Fomitopsis annosa</i>	ST	56	6	5	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	5	
<i>Ganoderma applanatum</i>	S	38	1	-	-	1	-	-	-	8	1	1	-	-	-	-	-	2	1	-	-	-	-	-	-	-	-	7	
<i>Pycnoporus cinnabarinus</i>	BT	28 (2)	-	-	-	-	-	-	-	3	2	1	-	-	-	8	-	-	1	2	-	-	-	-	-	-	-	7	
<i>Oxyporus populinus</i>	TS	18	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	2	-	4	-	1	-	-	-	-	5	-	1	1	7
<i>Grifola gigantea</i>	ST	49	-	-	-	-	-	-	-	4	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
<i>Grifola umbellata</i>	e	18	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Fistulina hepatica</i>	S	28	-	-	-	-	-	-	-	1	8	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3	
<i>Omphalotus olearius</i>	S	7	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Armillaria mellea</i>	S	75	2	2	-	-	-	-	-	4	-	-	-	-	-	1	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	6	
<i>Leninellus cochleatus</i>	S	35	-	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Schizophyllum commune</i>	TB	66	-	-	-	-	-	-	-	5	2	-	-	-	-	-	-	4	2	1	-	1	-	-	-	-	-	7	
<i>Oudemansiella mucida</i>	TB	30	-	-	-	-	-	-	-	8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Marasmius foetidus</i>	bB	16	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	
<i>Mycena crocata</i>	b	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Volvariella bombycina</i>	T	9	-	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	1	
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	S	56 (3)	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4	
Nombre d'espèces par hôte			7	5	1	1	1	2	14	12	1	3	2	1	7	2	6	5	4	2	1	2	2	1	2	1	2	2	

b = brindille; B = branche; S = souche; T = tronc; c = cone; e = bois enfoui. (1) y compris une récolte du nord de la France; (2) y compris deux récoltes du nord de la France; (3) seuls les substrats inhabituels ont été signalés par les récolteurs

Certains lignicoles ont des exigences strictes du point de vue du substrat. *Piptoporus betulinus* semble strictement lié au genre *Betula*; *Oudemansiella mucida* est lié à *Fagus sylvatica* ainsi que *Mycena crocata*; *Hirneola auricula-judae* est lié préférentiellement à *Sambucus*.

D'autres espèces ont un spectre plus large avec un substrat préférentiel; c'est le cas par exemple de *Bulgaria inquinans* noté sur 7 substrats différents, mais qui est nettement préférentiel sur tronc de *Quercus*; de *Ganoderma applanatum*, 7 substrats, mais préférentiel des souches de *Fagus sylvatica*; de *Fistulina hepatica*, 3 substrats, mais préférentiel de *Quercus*. *Pseudohydnum gelatinosum* est préférentiel des souches de *Picea abies*, tandis que *Auriscalpium vulgare*, bien que venant rarement sur cônes d'épicéa, est surtout noté sur des cônes de *Pinus*. *Sarcodontia setosa* semble cantonné sur les fruitiers (*Malus*, *Sorbus*).

Pour *Kuehneromyces mutabilis*, seuls les substrats occasionnels (bois de résineux) ont été mentionnés par les récolteurs, le reste des récoltes a été fait sur divers feuillus non précisés.

Les espèces qui n'ont pas été récoltées en Belgique ou au Grand-Duché de Luxembourg sont au nombre de quatorze:

<i>Ptychoverpa bohemica</i>	<i>Suillus flavidus</i>
<i>Sarcosoma globosum</i>	<i>Hygrophorus marzuolus</i>
<i>Hymenochaete mougeotii</i>	<i>Marasmius epidryas</i>
<i>Gomphus clavatus</i>	<i>Calvatia cretacea</i>
<i>Climacodon septentrionalis</i>	<i>Myriostoma coliforme</i>
<i>Fomitopsis rosea</i>	<i>Montagnites candollei</i>
<i>Bondarzewia montana</i>	<i>Endoptychum agaricoides</i>

Il faut remarquer que la plupart d'entre elles exigent des conditions écologiques — notamment de substrat non ou mal réalisées dans notre territoire, et la probabilité de les y trouver à l'avenir est assurément très faible.

Pendant si l'on considère que certains milieux comme les landes, les marais, les pelouses sèches — et d'autres probablement — sont très peu visités par les mycologues, on peut dire qu'il reste des chances sérieuses d'enrichir l'inventaire mycologique du pays. Rappelons que *Mycena belliae* vient d'être découvert dans le district lorrain sur tiges de *Phragmites australis* (CAV.) TRIN. ex STEUD., substrat assurément fort peu exploré.

En conclusion disons qu'il faut faire non seulement un effort de prospection géographique dans les parties du territoire qui sont sous-explorées, mais surtout un effort de prospection écologique dans les milieux les plus divers et notamment dans ceux qui sont généralement négligés.

### Bibliographie

- DE LANGHE, J. E. et al. Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines. — Jard. Bot. Nat. Belg. 1973.
- LANGE, L. The Distribution of Macromycetes in Europe. — Dansk Botanisk Arkiv, Bind 30, Nr. 1, 1974.
- THOEN, D. *Pycnoporus cinnabarinus*, espèce méconnue des anciens ou polypore en voie d'extension en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg ? — Nat. Belg. 56, 337—344, 1975.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Sydowia Beihefte](#)

Jahr/Year: 1977

Band/Volume: [8](#)

Autor(en)/Author(s): Heinemann P., Thoen D.

Artikel/Article: [La Cartographie des Macromycètes en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg 187-197](#)